



**HAL**  
open science

## L'hypothèse des tiers lieux culturels

Raphaël Besson

► **To cite this version:**

| Raphaël Besson. L'hypothèse des tiers lieux culturels. 2018. halshs-01731442

**HAL Id: halshs-01731442**

**<https://shs.hal.science/halshs-01731442>**

Submitted on 14 Mar 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Raphaël Besson

Directeur de Villes Innovations

Chercheur associé à PACTE-CNRS

[r.besson@villes-innovations.com](mailto:r.besson@villes-innovations.com)

## L'HYPOTHESE DES TIERS LIEUX CULTURELS THE CONVERSATION

Mars 2018

Pour citer l'article: Besson, R., 2018, « L'hypothèse des Tiers Lieux culturels ». The Conversation, 8 mars 2018. URL : <https://theconversation.com/lhypothese-des-tiers-lieux-culturels-92465>

*L'hypothèse des tiers lieux culturels a été présentée par Raphaël Besson lors d'une Journée organisée par l'Agence Régionale du Livre PACA et intitulée « Bibliothèque, Sciences et numérique » (Gardanne, novembre 2017). Cet article rend compte des premières caractéristiques et questionnements induits par l'hypothèse des tiers lieux culturels.*

## La transformation des lieux culturels : un processus global

De nombreux lieux culturels se transforment sous l'effet des mutations du numérique, de la baisse des finances publiques et du caractère stratégique des savoirs dans une économie de la connaissance.

C'est le cas des bibliothèques troisième lieu, qui se définissent moins comme des lieux de consultation d'ouvrages et de pratique ascétique des savoirs, que comme des espaces de rencontre et de sociabilité. Ces bibliothèques sont ouvertes à la Cité et introduisent en leur sein des fonctions non directement liées à la sphère des connaissances, avec l'implantation de services publics (pôle emploi, mission locale, La Poste), d'espaces de coworking, d'activités associatives et dédiées aux loisirs (cours de tricot, yoga, cuisine, grainothèques, ateliers de réparation de vélos, etc.). À l'instar de la Bibliothèque Mériadeck à Bordeaux ou de la médiathèque de Lezoux, le fonctionnement des bibliothèques troisième lieu est centré sur les usagers, et fait une place significative aux outils numériques et aux nouveaux modèles d'apprentissage (imprimantes 3D, serious games, plateformes collaboratives, etc.).

Les centres de culture scientifique comme le Medialab-Prado à Madrid, Cap Sciences à Bordeaux ou le Quai des savoirs à Toulouse réinventent leurs modèles de médiation aux sciences en s'appuyant sur les méthodes d'intelligence collective des living labs et les outils de prototypage rapide des fab lab. Ces centres de nouvelle génération proposent des espaces multiples à n dimensions sociales et fonctionnelles, comprenant autant de salles d'exposition interactives, cafés des savoirs, ateliers, salles de créativité, que d'espaces de test de dispositifs numériques. À l'inverse des politiques de diffusion de la culture et des savoirs vers le « grand public », tout est pensé pour que les visiteurs s'interrogent sur l'apport et les limites de contenus scientifiques, technologiques ou culturels, et construisent de manière active et ascendante de nouveaux savoirs, cultures ou dispositifs créatifs.



*Au Cent Quatre, à Paris. accelimage*

Certains musées comme les Arts décoratifs à Paris ou le musée gallo-romain de Lyon, se sont récemment transformés en de véritables laboratoires d'expérimentation lors des événements Museomix. Ces expériences ont rassemblé pendant trois jours des centaines de participants (codeurs, médiateurs culturels, conservateurs, designers, amateurs, bidouilleurs) qui étaient en charge d'inventer de nouvelles scénographies et interactions avec les œuvres.

Des friches industrielles comme la Belle de Mai à Marseille, le 104 à Paris ou le Emsheerpark Park dans la Ruhr en Allemagne défendent une vision dynamique du patrimoine culturel. Ces friches œuvrent depuis une vingtaine d'années à ancrer la culture dans les territoires et à l'expérimentation et à la coproduction. Cette préoccupation rejoint celle des campus universitaires, qui se vivent moins comme des communautés isolées dans des espaces monofonctionnels, que des espaces ouverts à leurs territoires. Ainsi, sur de nombreux campus, observe-t-on l'introduction de logements, de commerces, de cafétérias, de restaurants, d'équipement dédiés aux loisirs, au sport, à la culture, mais aussi à l'implantation d'espaces de valorisation économique des connaissances (incubateurs, pépinières d'entreprises, coworking spaces). Ces campus à l'image

de l'Ørestad College à Copenhague, développent toute une réflexion sur l'aménagement d'espaces de travail collaboratifs et ouverts. Ils promeuvent des modèles d'apprentissage collectif et fondés sur le « faire ».

Enfin, de nouveaux lieux culturels événementiels et éphémères se sont développés au cœur des villes ces dernières années. On pense à des événements comme le voyage à Nantes ou Un Été au Havre. On pense aussi aux expériences d'urbanisme temporaire comme l'hôtel Pasteur à Rennes ou les Grands Voisins. On pense enfin à la création de lieux d'expérimentation et de coproduction dans les espaces publics des villes, à l'image du Nantes City Lab, des laboratoires citoyens de Madrid ou des « espaces d'aménagement libres pour les rêves des habitants » mis en œuvre à Leipzig (Allemagne).



*Voyage à Nantes, l'arbre a basket. Wikipédia, CC BY*

### L'hypothèse des tiers lieux culturels

Ces différents lieux culturels ont en commun de sortir d'une vision élitiste et diffusionniste de la culture et des savoirs, pour s'intéresser aux acteurs informels et aux espaces de la vie quotidienne. Ils se représentent moins dans des grands équipements solennels ou des lieux de retraite

protecteurs, que dans des espaces dédiés à la vie sociale et ouverts à la Cité. Ils opèrent par ailleurs un rapprochement intéressant entre les cultures écrites, numériques et techniques des savoirs et une variété de connaissances, qu'elles soient académiques, tacites, pratiques, expertes ou profanes.

Au-delà de ces premières caractéristiques, il semble essentiel de mieux caractériser ces lieux culturels et les transformations en cours. À cet effet, nous nous appuyons sur la notion de Tiers Lieu développée par le sociologue américain Ray Oldenburg. Ce dernier formule l'hypothèse d'un développement croissant d'espaces ouverts, hybrides (entre le domicile et le travail) et qui facilitent la rencontre entre des acteurs hétérogènes et des ressources multiples. C'est le cas par exemple des tiers lieux d'activité et des coworking spaces, qui sont spécialisés dans la création d'espaces de travail partagés et collaboratifs. Citons également les tiers lieux d'innovation, comme les fab lab ou les Living Labs, qui cherchent à stimuler les processus d'innovation en s'appuyant sur des méthodes d'intelligence collective, l'expérimentation et le prototypage. Quant aux tiers lieux sociaux et d'innovation publique, ils portent un objectif social affirmé, autour d'enjeux de société, de participation citoyenne et d'action publique.

Notre hypothèse est que nous assistons à l'émergence d'une nouvelle catégorie de tiers lieux, les tiers lieux culturels. Nous les définissons comme des espaces hybrides et ouverts de partage des savoirs et des cultures, qui placent l'utilisateur (le visiteur, le lecteur, l'étudiant, le spectateur...), au cœur des processus d'apprentissage, de production et de diffusion des cultures et des connaissances. Les tiers lieux culturels sont encadrés dans leur territoire et se positionnent comme des interfaces entre l'upperground des Institutions culturelles, et l'underground des habitants, usagers et des sphères culturelles et artistiques émergentes et alternatives. Les tiers lieux culturels promeuvent une culture de l'expérimentation, de la mise en scène et de la coproduction des savoirs et des cultures.

### De nombreuses questions en suspens

L'hypothèse des tiers lieux culturels ne saurait être validée sans l'observation précise de lieux culturels et l'investigation des problématiques suivantes :

- Dans quelle mesure les tiers lieux culturels jouent une fonction réelle dans la vie de la Cité ? Parviennent-ils à encadrer socialement les connaissances et les cultures et à faire des innovations techniques et numériques un véritable apprentissage social ?
- Dans quelle mesure les tiers lieux culturels réussissent-ils à réguler les tensions et à dépasser des antagonismes structurants entre science/savoir, culture numérique/culture écrite, approche conceptuelle/approche expérimentale, espace de réflexion/espace de sociabilité, lieu institutionnel/lieu alternatif, société de la connaissance (les communs)/économie de la connaissance (le marché), etc.
- La rencontre des savoirs, des cultures et d'acteurs multiples aux intérêts potentiellement divergents, permet-elle d'enrichir les mécanismes de production et de diffusion des connaissances ? Quelles en sont les externalités positives, comme négatives (crispation identitaire, augmentation de la distance sociale, etc.) ?
- Quels sont les risques à terme de ce mouvement généralisé de déspecialisation des lieux culturels ? Va-t-on assister à l'émergence d'espaces génériques, rendant caduque toute tentative de différenciation entre une bibliothèque, un musée, un incubateur ou un espace de service public ?
- Les compétences et les métiers traditionnels de la culture sont-ils suffisants pour prendre en compte les nouveaux enjeux induits par les tiers lieux culturels ?
- Finalement, les tiers lieux culturels préfigurent-ils de nouvelles formes de production et de diffusion des connaissances, ou se réduisent-ils à de simples « paravents esthétiques » masquant la réalité des coupes budgétaires et la perte d'attractivité de certains lieux de culture et de savoir ?

C'est à cet ensemble de questions que nous consacrerons notre prochain article, qui proposera une lecture critique des tiers lieux culturels.